

Cours 19 : L'architecture postmoderne

Partie I : L'œuvre de Venturi

Introduction :

Le postmodernisme, né en réaction au modernisme dans les années 1960-1970, rejette la simplicité et la fonctionnalité pour privilégier la diversité des styles. Il se caractérise par un retour aux références historiques et se manifeste par une explosion de formes et de couleurs.

I-Définitions et généralités :

- En architecture, mouvement contemporain fondé sur la remise en cause des théories modernistes et de l'emprise, durant un demi-siècle, du style international. Dictionnaire Larousse
- **Le postmodernisme**, apparu dans les années 1960, se distingue par un retour à l'éclectisme, à la complexité et à la diversité stylistique. Ce courant s'oppose aux principes du modernisme, qui valorise la fonctionnalité et le rationalisme.
- Le terme « postmodernisme » a été introduit en 1977 par le théoricien américain Charles Jencks dans son ouvrage *The Language of Postmodern Architecture*. Il y décrit des tendances apparues à partir des années 1960, s'opposant aux exigences du rationalisme.
- Parmi les figures emblématiques de ce mouvement ayant adopté ce type d'expression, on retrouve les Américains Robert Venturi, Charles Moore, Philip Johnson, l'Espagnol Ricardo Bofill, l'Anglais James Stirling, l'Italien Aldo Rossi, ainsi que l'Italien Paolo Portoghesi.

II-Contexte d'apparition du postmodernisme :

- **En 1965**, Robert A.M. Stern, rédacteur de la revue *Perspecta*, formalise le style et désigne ses principaux représentants, dont Charles Moore et Robert Venturi. Stern joue un rôle clé dans le retour à une diversification des formes, marquant ainsi un rejet de la « pureté » et de la « pseudo-simplicité primitive » du modernisme.
- *Perspecta* établit également des repères importants en termes de style, de décoration et d'architecture populiste. Le bâtiment de Disneyland (1955) à Anaheim (Californie) est reconnu comme « la construction la plus significative de l'Ouest au cours des dernières décennies ».
- **En 1966**, Robert Venturi publie son ouvrage *Complexity and Contradiction in Architecture*, qui constitue le premier jalon des philosophies postmodernistes à venir.
- **En 1974**, avec la réalisation du complexe résidentiel « Walden 7 » à Barcelone, Ricardo Bofill parvient à concilier les idées utopiques des modernistes avec une approche affranchie de leurs prétendus diktats.
- **1975**, Au MoMA, une exposition de l'École des beaux-arts revient sur la théorie du XIXe siècle et entérine les protestations postmodernistes.
- **En 1980**, la première Biennale d'architecture de Venise « la Présence du passé » expose des façades d'architectes postmodernistes.
- **1981**, Tom Wolfe critique le modernisme, dans son essai sur l'architecture « Il court, il court le Bauhaus ».
- **En 1981**, un congrès se tient en Australie, où les architectes Michel Graves, Rem Koolhaas et Georges Baird lancent un débat sur « la crise de la modernité ».
- **1982**, le Portland Public Service Building, un des premiers exemples de bâtiments reconnus mondialement comme postmodernistes, reçoit un accueil très contrasté.

III- L'œuvre de Venturi :

III.1-La pensée de Robert Venturi :

-Robert Venturi, architecte et théoricien américain, est célèbre pour avoir remis en question les principes du modernisme. Il a plaidé en faveur de l'intégration de la complexité, de l'histoire et du décor dans l'architecture. Son approche a joué un rôle clé dans l'émergence de l'architecture postmoderne.

Venturi est connu par le slogan « **Less is a bore** » qui signifie « moins est ennui ». Il pensait que **trop de sobriété tue la beauté**. Ce concept représente l'antithèse de celui de Ludwig Mies van der Rohe, « Less is more » (moins, c'est plus).

-Le concept du « **decorated shed** »¹, développé par Venturi dans son livre "Learning from Las Vegas" (1972), coécrit avec Denise Scott Brown et Steven Izenour. Dans cet ouvrage, il a critiqué les bâtiments modernes minimalistes et propose un modèle où l'ornementation et la décoration font partie intégrante de l'identité du bâtiment.

Dans son ouvrage "*Complexity and Contradiction in Architecture*" (1966), Venturi critique la simplicité du modernisme et défend une architecture plus complexe et enrichie, qui intègre les contradictions, l'histoire, les symboles et les ornements, établissant ainsi un manifeste clé du postmodernisme.

III.2-Quelques réalisations de Venturi :

Les premiers projets de Robert Venturi illustrent sa nouvelle approche, qui accorde une place essentielle au décor, comme en témoignent des réalisations telles que la Guild House et les casernes de pompiers (Fire Station No 4 et Dixwell Fire Station). Vers 1980, son travail devient plus ambitieux, avec des bâtiments comme le Gordon Wu Hall et les laboratoires Lewis Thomas, qui présentent des façades plus élaborées. Il se distingue également dans le domaine de l'architecture muséale, avec des œuvres telles que l'aile du musée Allen Memorial et le musée d'art de Seattle, où il privilégie des façades homogènes et des jeux de volumes.

Son œuvre la plus emblématique, l'aile Sainsbury de la National Gallery à Londres, reflète une approche éclectique, fusionnant des éléments classiques et modernes en réponse aux critiques du prince Charles. En architecture domestique, des projets comme la maison Vanna Venturi allient simplicité et complexité, mettant en avant son éclectisme et son sens de l'humour. En 1991, Robert Venturi reçoit le prix Pritzker pour l'ensemble de son œuvre.

-La Vanna Venturi House, 1964 :

La Vanna Venturi House est une maison conçue par Robert Venturi pour sa mère en Pennsylvanie en 1964. Elle marque ses principes postmodernes où il a associé le classique et le vernaculaire, la réinterprétation de la maison de la prairie américaine, avec sa cheminée centrale, le toit en pignon et une disposition harmonieuse des pièces, arc plein cintre, brisés, l'asymétrie dans la disposition des ouvertures.

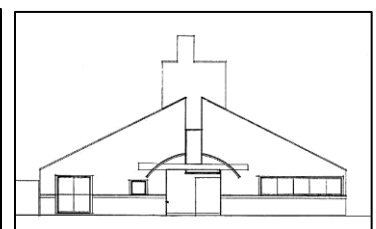
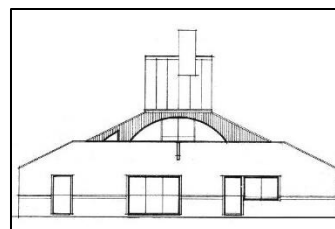


Fig.1 : Vanna Venturi House

¹ Le bâtiment décoré

- Sainsbury Wing, National Gallery, Londres (1991):

Dans ce projet, l'extension du musée National Gallery à Londres, Venturi et son associé Denise Scott Brown ont conçu un bâtiment qui intègre des éléments classiques (colonnes, façade symétrique) tout en étant résolument contemporain.



Fig.2 : L'aile Sainsbury de la National Gallery, Londres

-En 1990, il a participé à la rénovation du musée Guggenheim de Frank Lloyd Wright

III.3- Principes de l'œuvre de Venturi :

Venturi prône une architecture hybride et éclectique.

-Venturi rejette la rigidité du modernisme et adopte une approche architecturale éclectique, puisant librement dans les styles anciens pour créer des significations nouvelles, tout en restant son époque.

-Intégration du projet dans son contexte culturel et historique.

-L'architecture doit embrasser la diversité et s'inspire des ornements tirés de références historiques, telles que le style classique (comme des colonnes, arcs ou tympans, etc).

IV- Caractéristiques de l'architecture postmoderne :

L'architecture postmoderne se caractérise par plusieurs éléments distinctifs :

-Le retour à l'éclectisme : elle fusionne divers styles et époques, intégrant souvent des éléments historiques, classiques, voire populaires.

-Un retour à l'architecture traditionnelle et populaire.

-Des formes variées et asymétriques, ainsi qu'une recherche de compositions plus libres et innovantes.

-L'introduction d'ornements et de détails décoratifs inspirés de l'architecture classique.

-L'usage de contradictions et de paradoxes : l'architecture postmoderne juxtapose parfois des éléments visuels et formels hétérogènes.

-Le traitement des façades privilégie une approche esthétique plutôt qu'une fonction utilitaire, cherchant à exprimer des valeurs culturelles, esthétiques et symboliques multiples.

-L'utilisation d'effets visuels marquants, à travers des couleurs vives et des matériaux diversifiés.

-L'introduction d'une dimension ironique en jouant sur l'opposition d'éléments.

Conclusion :

Robert Venturi a orienté l'architecture vers le postmodernisme en apportant des idées novatrices valorisant la complexité et la diversité. Ses créations mêlent des références classiques à des éléments contemporains, témoignant d'une approche à la fois riche et innovante.